

# Notre maison

Par Gabrielle Boulianne-Tremblay

ton arrivée est annoncée  
depuis que j'ai décidé de vivre encore

l'hiver n'est plus qu'un mot  
qu'un lointain frisson  
je sais le nombre de flocons dans une cour à attendre  
et le nombre de battements de cœurs  
avant notre rencontre

devant ces miroirs chaque jour  
se demander  
lequel de nos reflets est le plus véritable  
mais on existera pour vrai  
dans les yeux de l'autre  
nous le saurons  
à la façon dont nos sourires  
replanteront les arbres  
et enracineront nos ventres

tu vois  
l'angoisse fond  
à vue de ciel sur la mer

tu vois  
les automates ont délaissé le métal de l'ennui  
pour la chaleur de la chair  
ne désespère pas  
nous avançons de plus en plus vers nous

les rivières s'explorent  
les rivages sont attendus  
nous aurons des villes à reconstruire  
des brumes à aimer

leur humidité terrifiante  
seront le terrain idéal des histoires à conter

même si nous restons ici  
nous sommes toujours en voyage

avant de se trouver  
tissons notre route  
aux heures des déconvenues  
mangeons le doute  
sauvons notre cœur des peines perdues

ainsi nous aurons défriché la souffrance  
tout ce qui se cache derrière nos paupières  
portera un nom et une couleur

notre maison sera partout où nous irons  
si tu restes avec moi  
tu seras toujours libre de revenir  
on aura beau fuir notre mélancolie  
c'est seulement à deux qu'elle sera moins bleue

une maison faite sur mesure pour nous  
qui prend le parfum des saisons  
nous berce jusqu'au sommeil profond

nous ferons l'amour  
tout comme l'amour nous fera plus humains

mon amour, je t'ai fait un lit  
qui porte déjà ton empreinte  
et la lumière de mes fenêtres  
sait déjà épouser ton corps